

Embarquement immédiat

Vingt-deux étudiants de l'Ecole de Gestion et de Commerce préparent "Noël Airport" vendredi 15 avril.

OUVREZ VOS AGENDAS et réservez, dès aujourd'hui, votre soirée du vendredi 15 avril. Ce soir-là, vous embarquez pour le sixième spectacle de l'Ecole de Gestion et de Commerce (EGC) sur la scène du théâtre Edwige Feuillère. Nom de code : "Noël Airport". Dites, est-il nécessaire d'en dire plus ? La réponse est "non", quand on sait que pour boucler le budget (10.000 euros) et trouver des partenaires, les deux étudiantes en deuxième année (Elise et Lætitia) n'ont pas eu "trop de mal". Vendre l'événement, apprécié depuis toujours, est... Stop. Avouons-le, la réussite de leur challenge marketing est, surtout, le résultat de leurs... talents. Bravo mesdemoiselles ! Revenons donc à la question, et répondons positivement. Juste pour dire qu'à propos de talent, les vingt-deux élèves en première année n'en manquent pas. Comme de tradition à l'EGC, ce sont eux qui vont monter sur scène et affronter une salle pleine à craquer. 700 sièges combles... "Ça va aller" annonce Claude Monnoyeur. Et oui, c'est encore lui le metteur en scène du show EGC. Il va s'en dire que



Lors des répétitions, le metteur en scène Claude Monnoyeur parle aux étudiants "comme s'ils étaient des acteurs professionnels. Pour ce spectacle, ils le sont".

le plaisir, l'amusement et l'humour seront au rendez-vous ce 15 avril. "On a du mal à faire autrement" confie-t-il. Avec ses étudiants, Claude Monnoyeur travaille depuis cinq mois, selon une recette qui marche. "On est partis d'une feuille blanche et on a créé une histoire véritable de soixante pages. On va frôler les deux heures de spectacle" dit-il, pour simple mise en

bouche. Fidèle à sa philosophie, il n'en dévoilera que quelques brides. Pas question de changer. Tant mieux ! Allez, levons un peu le rideau... Sur scène, le public découvrira des gens dans un aéroport, le soir du 24 décembre. Ils vont prendre l'avion et vont vivre, dans le hall, une situation cocasse. Suivront l'embarquement, le voyage "pas tout à fait comme les autres", un incident avec l'obligation d'une escale forcée.. Au fait, pour quelle

destination finale ? Une chose est sûre, "c'est une histoire de fou, avec nos bêtises" confirme Simon et Claire, deux des acteurs, heureux de vivre un tel moment. "Avec ce projet, nous nous sommes libérés, montrés les uns aux autres" ajoutent-ils. Voilà, le vol à destination du théâtre se répète, tout va bien...

Aucune turbulence à l'horizon, si ce n'est un zeste de pression chez les comédiens.